

## 11. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN CROATIE (1991-1996)

Anta MONTET-WHITE\*

Ce rapport a été préparé avec la collaboration de Mme Maja Paunovic (directeur de l'Institut de Paléontologie et de Géologie du Quaternaire de Zagreb), de Ivor Karanovic (département d'archéologie de l'université de Zagreb) et de Preston Miracle (Museum of Anthropology, University of Michigan), auxquels je tiens à exprimer ici mes remerciements.

Les Instituts de recherche de Zagreb, parmi lesquels on compte l'Institut de Paléontologie et de Géologie du Quaternaire, le Département d'archéologie de l'Université et le Musée d'Histoire Naturelle, sont parvenus à maintenir une certaine activité scientifique au cours des cinq dernières années. Une partie de ces activités concerne des questions de paléontologie et de géologie ou des périodes de la préhistoire qui dépassent le cadre de ce rapport. Les travaux concernant le Paléolithique supérieur ont porté sur deux fronts: d'une part, l'étude et la datation des niveaux supérieurs de la grotte de Vindija et d'autre part, la mise en place d'investigations systématiques des grottes et abris situés sur le versant nord de l'Istrie.

### REPRISE DE L'ÉTUDE DE VINDIJA

La fouille du site commencée par Vukovic dans les années 60 fut reprise entre 1974 et 1986 par Malez. Ce dernier découvrit de nombreux restes de Néandertals dans le niveau G3 qui contenait aussi une industrie moustérienne riche en racloirs. D'autres fragments de restes humains proviendraient du niveau sus-jacent, G1; ils étaient associés à une industrie lithique pauvre sur éclats avec aussi un burin, une petite pointe à retouches biface en radiolarite rouge d'origine non locale et deux fragments de sagaies lancéoles à base simple du type 'pointe de Mladec'. La date de  $33.000 \pm 400$  (ETH-12714) obtenue pour ce niveau correspond bien aux dates de la Velika Pecina d'où proviennent des séries comparables, ainsi qu'à celle du niveau 3 de la Divje Babe (voir rapport de la Slovénie). Malheureusement, des phénomènes de cryoturbation ont profondément remanié l'ensemble des couches G. On ne peut donc pas ici éliminer la possibilité de mélanges résultant de phénomènes naturels pour expliquer la présence simultanée d'éléments moustériens et aurignaciens.

Les niveaux de base de la couche F (F/dd et F/d) contiennent plusieurs sagaies à base simple du type pointe de Mladec, des lames retouchées et des grattoirs. La date de  $26.970 \pm 632$  ou  $27.000 \pm 600$  (Z-551) obtenue à partir d'un

---

\* University of Kansas, Museum d'Anthropologie. Lawrence. 66045 Kansas. USA.

fragment de charbon de bois recueilli entre les niveaux F/d et F/dd et celle de  $26.600 \pm 900$  (Z2443) obtenue à partir d'un fragment d'os provenant du niveau F/dd, placent les industries de la base de l'ensemble F entre 26.000 et 27.000 BP (OBELIC *et al.* 1994; KARAVANIC 1995). C'est une date relativement tardive pour un aurignacien à pointes de Mladec, toutefois des dates comparables et même plus récentes ont été obtenues à Vogelheld et à Bockstein-Törle (HAHN 1988). Cet Aurignacien serait contemporain du Gravettien ancien d'Europe centrale.

Le sommet de la couche F (F/s) a fourni un petit ensemble d'outils parmi lesquels quelques raclettes et un fragment de lamelle à dos dont la position chronologique est incertaine. Cet ensemble est trop pauvre pour que l'on puisse y reconnaître avec certitude un niveau appartenant au Gravettien proprement dit. On peut même se demander s'il s'agit bien d'un niveau en place. La couche E est maintenant datée de  $18500 \pm 300$  (Z-2447) (OBELIC *et al.* 1994). L'industrie qu'elle contient appartiendrait à un Epigravettien ancien de type Kadar. Il y aurait donc dans la séquence de Vindija un interval de quelques huit mille ans entre l'Aurignacien des niveaux F/d et l'Epigravettien du niveau E. Il s'agit là d'un point important puisqu'il semblerait, dans l'état actuel des recherches, que le bassin de la Save était plus ou moins déserté par les paléolithiques au cours du Gravettien. Notons enfin que la couche supérieure, D, contient également un Epigravettien assez atypique.

Les fouilles de Malez ont porté sur une section du site qui n'a fourni que des séries pauvres; l'ensemble le plus important, celui de la couche D, ne comprend que 45 outils. Même si l'on tient compte du fait que les fouilles conduites par Vukovic dans un autre secteur ont pu produire des séries plus riches (les décomptes manquent), on est amené à considérer cette grotte de la Zagorije Croate comme un lieu de passage en marge des principaux sites d'habitat. L'étude des matières premières montre un important changement au niveau E marqué par une utilisation plus systématique des radiolarites d'origine non locale pour la fabrication des lames. Elles remplacent les quartzites et autres matériaux locaux qui servaient à la fabrication des outils sur éclats (KURTANJEK et MARCI 1990; MONTET-WHITE, sous-presse). Quelle que soit leur origine (Istrie, Slovénie ou Bosnie du Nord), ces matériaux importés sur de longues distances témoignent de la mobilité des groupes humains le long d'un axe est-ouest.

## SONDAGES DANS LES ABRIS DE LA CÔTE ADRIATIQUE

Le nord-est adriatique n'est connu que par les fouilles de Sandalija II, abri de la côte sud de l'Istrie, qui contenait des niveaux aurignaciens tardifs (26.000-24.000 BP) sous-jacents à plusieurs niveaux épigravettiens. Le projet dirigé par Nives Majnaric-Pandzic (université de Zagreb) en collaboration avec Preston Miracle, Ivor Karavanic et Maja Paunovic a pour but de tester des abris et grottes dont Malez avait signalé l'existence mais qui n'avaient pas fait l'objet de fouilles.

De nouvelles fouilles ont commencé en juin 1995 à Pupicina Pec, gisement en grotte situé dans la partie nord de l'Istrie, à une vingtaine de kilomètres à

l'ouest de Rijeka. Les premiers sondages ont exposé une séquence stratigraphique de plus de trois mètres d'épaisseur sans atteindre le fond rocheux. Les niveaux supérieurs à céramiques appartiennent à l'âge du Bronze et au Néolithique. Dessous, trois niveaux de foyers séparés par des couches de limons et argiles stériles ont livré des industries épipaléolithiques. Ces foyers contiennent une faune abondante dominée par le cerf et le sanglier; on y a retrouvé également des fragments d'os humains (phalanges). Une première série de datations déterminées par le laboratoire de Zagreb placeraient l'épipaléolithique entre 9 000 et 10 600 BP, donc faisant suite à l'épigraevettien final de Sandalija, niveau B.

Au cours des mois suivants, la même équipe a investigué quatre autres gisements de la même région, tous assez proches les uns des autres et qui contiennent des traces d'occupations humaines attribuées à l'Épipaléolithique ou au Mésolithique. Les recherches doivent se poursuivre pendant l'été 96.

## BIBLIOGRAPHIE

KARAVANIC I., 1995,

Upper Paleolithic Occupation levels and late occurring Neandertal at Vindija Cave (Croatia) in the context of Central Europe and the Balkans. *Journal of Anthropological Research*, 51, p. 9-35.

KURTANJEK D. et MARCI V., 1990,

Petrografska istrazivanja paleolitskih artefakata apilje Vindije. *Zagreb : Rad Jaz* 449 (24), p. 227-238.

OBELIC B., HORVATINCIC N., SRDOC D., KRAJCAR-BRONIC I. et GRGIC S., 1995,

Rudjer Boskovic Institut Radiocarbon Measurements XIII. *Radiocarbon* 36.

## LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN SERBIE : TRAVAUX RÉCENTS

Ce rapport a été préparé sur base d'informations communiquées par Robert Whallon (University of Michigan) et par Dusan Mihailovic (Institut d'Archéologie, université de Belgrade). Qu'ils veuillent bien trouver ici mes remerciements.

Une équipe dirigée par Zvonimir Kaludzerovic (Institut d'Archéologie) a commencé en 1995 l'exploration systématique de grottes et abris de la Serbie orientale. Les grottes assez nombreuses sont difficile d'accès et, pour le moment, les résultats sont encore limités. Les niveaux supérieurs contiennent des industries récentes, néolithiques ou de l'âge du Bronze. Des niveaux épipaléolithiques ont été identifiés à la base de deux gisements (Pednica et Salitrena Pecina). Une autre station a fourni un niveau contenant quelques outils moustériens. Ce projet ne fait que démarrer et l'on peut espérer des résultats plus importants dans un proche avenir.

D'autre part, les chercheurs de Belgrade ont porté leurs efforts sur l'étude des collections non publiées jusqu'ici. On notera en particulier l'étude des industries aurignaciennes des gisements de plein air des régions de Vrsac, Crvenka et At (MIHAJLOVIC 1992) qui contenaient plusieurs niveaux superposés comptant de 15 à 100 outils. Les grattoirs sur lames, les carénés et les museaux sont les outils les plus abondants, suivis des lames retouchées et des burins.

D'autres études ont porté sur les séries de l'épigravettien final du versant adriatique parmi lesquelles se trouvent les industries des niveaux supérieurs de Crvena Stijena (Abri Rouge) fouillés par Benac et Brodar dans les années 50 et celles qui proviennent des grottes du Montenegro fouillées par D. Srejovic et par I. Radovanovic dans les années 80 : Odmut, Medena Stijena, Maslasina Stijena, et Trebacki Krs. Ces séries appartiennent à l'Épigravettien final et au Mésolithique. Les plus anciennes sont datées d'environ 13.000 BP et les plus récentes de 8.000 BP (Mihailovic 1995). On note la transformation des armatures et surtout la disparition des burins et lames au Mésolithique.

L'absence de niveaux archéologiques appartenant aux périodes plus anciennes du Paléolithique supérieur indiquerait que la colonisation des zones montagneuses du versant adriatique du Montenegro a commencé vers 13.000 BP avec la remontée des niveaux marins et les changements écologiques que cette remontée a pu entraîner.

## BIBLIOGRAPHIE

MIHAILOVIC D., 1992,

*Aurignacian flint industries from the site Crvenka-At near Vrsac.* Centre de Recherche Archéologiques, Université de Belgrade, N° 11, Belgrade (en Serbe avec résumé en Anglais).

MIHAILOVIC D., 1994,

*The chipped stone industries of the Upper Paleolithic and Mesolithic of Montenegro.* Communication présentée à la Conférence " Paleolithic of Greece and Adjacent Areas", Ioannina.